

**faire,
défaire,
refaire
l'amour**



SUNY

SuJAno

« Mes vers prennent des airs » (5)

*à celle qui aurait pu être
à celle qui fut phare lointain
... et à celle qui est*

poèmes écrits entre 1995 et 2005

Petit précis d'illuminations

sur les textes de *Faire, défaire, refaire l'amour*

Introduction

Ce cinquième volume marque un tournant décisif dans le parcours amoureux.

Après les passions flamboyantes et les ruptures initiatiques, l'amour n'est plus seulement expérience : il devient discernement.

Ces poèmes, écrits entre 1995 et 2005, se déploient désormais en **trois mouvements** :

- ♦ d'abord l'amour possible — profond, respectueux, lumineux, mais retenu au seuil du réel ;
- ♦ ensuite l'amour impossible ou suspendu — celui qui n'ose plus se donner comme amour, mais demande seulement une lueur dans la nuit ;
- ♦ enfin l'amour choisi — celui qui accepte la complexité, les cicatrices et la durée.

Faire, défaire, refaire l'amour n'est pas une formule charnelle : c'est une dynamique existentielle. Il s'agit d'apprendre à aimer sans posséder, de déconstruire ses illusions, puis de reconstruire un lien conscient. L'amour cesse d'être vertige pour devenir engagement lucide.

III. À CELLE AUX BOUCLES DE LION (1995–2000)

Une amitié amoureuse

tendre moment qui dure

Poème de rêve et de retenue. Le geste est infime — une chevelure qui frôle, un baiser presque effleuré — mais l'émotion s'étire à l'infini. L'amour ici n'est pas possession : il est trace. L'image finale, où la femme ne disparaît jamais derrière l'horizon, suggère un lien qui dépasse la concrétisation.

aimer c'est

Texte fondateur. L'amour y est défini comme apprentissage, construction lente, maturité. Refus du coup de foudre, refus de la fusion destructrice. Le poète affirme une éthique relationnelle : aimer debout, sans se perdre.

avec toi (Pinocchio)

Poème d'utopie joyeuse. L'imaginaire déborde, multiplie les impossibles, transforme le monde en terrain de jeu. Mais derrière la fantaisie, une gravité discrète : le désir d'une complicité totale, à la fois ludique et profonde.

cher corps à zones si belles

Texte de conscience. Le parallélisme des chemins dit une proximité irréversible, même sans union concrète. L'amour y est parallèle plutôt que fusionnel — destin partagé sans obligation.

plaisanteries

Légèreté apparente, sensualité fine. Le jeu des métaphores culinaires et sensorielles masque un désir réel. L'humour devient manière élégante de dire l'attirance.

ton regard

Poème minimaliste. La joie d'aimer sans posséder atteint ici une pureté rare : « te voir sans avoir à t'avoir ». Une phrase qui résume tout le cycle.

dream catcher

Texte de compassion active. L'amour n'est plus seulement désir, mais volonté de protéger, de soutenir, d'alléger les blessures de l'autre. Il devient responsabilité affective.

il y a des chemins

Structure répétitive, presque liturgique. L'amour traverse toutes les possibilités — fuite, chute, croissance. Ce qui demeure : le désir de rencontre, quel que soit le chemin.

t'aimer est un possible

Incantation. Le mot « possible » remplace la certitude. L'amour est envisagé comme ouverture, non comme conquête.

ich will

Poème en allemand, d'une grande finesse. Chaque vers pose une tension : aimer sans envahir, désirer sans étouffer. C'est l'équilibre entre proximité et respect.

un amour qui sait

Texte central du cycle. L'amour y est mature, conscient de ses limites et de ses forces. Il sait dire oui et non, construire sans enchaîner. C'est une vision presque philosophique du lien.

puis-je ?

Questionnement métaphysique. L'amour est universel — et pourtant singulier. Parmi toutes les couleurs, le poète choisit une seule.

telle la marée

Magnifique métaphore de la lenteur amoureuse. L'amour n'explose pas : il monte. Il envahit progressivement, presque à l'insu des amants.

IV. À CELLE QUI FUT PHARE LOINTAIN (1998–1999)

L'amour impossible, ou la lumière sans étreinte

Le Phare Lointain

Texte de deuil et de survie intérieure. Après la perte de l'épouse, le sujet lyrique ne se sent plus capable d'accueillir un nouvel amour. Ce qu'il demande à l'autre femme n'est ni passion ni promesse, mais une présence distante, apaisante, non possessive. Le phare devient ici la grande métaphore d'un lien minimal et vital : une lumière qui guide sans retenir, qui rassure sans enchaîner.

Ce poème occupe une place singulière dans le volume : il marque un passage par une zone de cendre, où l'amour ne peut plus encore renaître, mais où une forme de tendresse demeure pensable. Ce n'est plus l'élan amoureux, ni encore la reconstruction partagée : c'est l'entre-deux fragile, la demande d'un secours lumineux.

Rarement sans doute le refus de l'amour aura été formulé avec une telle intensité affective. Et pourtant, ce refus lui-même dit encore un besoin d'humanité : non pas être aimé, mais ne pas sombrer tout à fait.

V. À CELLE AUX MILLE VISAGES (2000–2005)

L'amour après la lucidité

simOne

Portrait inaugural. La formule « carcasse dure et noyau tendre » structure tout le cycle. L'amour commence par la reconnaissance des blessures.

jamais je n'ai rencontré

Texte d'ébranlement. Le poète découvre en l'autre une force qui remet en question ses certitudes. L'amour devient risque assumé.

les poses et la vie

Opposition entre apparence et authenticité. Aimer, ici, c'est préférer la vérité nue au confort des masques.

depuis que je te connais

Poème d'apaisement. La quête cesse. L'amour ne comble pas un vide — il accompagne une plénitude retrouvée.

mille visages

Texte clé. L'amour accepte la multiplicité de l'autre. La nuit dévoile la vulnérabilité derrière les façades.

Pour Simone aux Mille Visages (Poème-anniversaire 2025)

Hommage rétrospectif. L'amour y devient mémoire partagée, admiration renouvelée, reconnaissance d'un parcours traversé ensemble.

au bout (poème final de 2005)

Clôture philosophique. L'amour n'est pas l'aveuglement des commencements, mais la clarté acquise. Ce qui reste après la chute des illusions.

« L'amour n'est pas au début mais au bout du chemin. »

Cette phrase résume tout le volume.

L'amour n'est plus aveuglement ni projection :
il est ce qui reste quand les illusions tombent.

Après avoir fait l'amour (élan),
défait l'amour (désillusion),
refait l'amour (reconstruction),
et traversé même l'heure où l'on ne demandait plus qu'un phare au loin, le poète découvre un amour qui voit.

Un amour qui ne brûle pas — il éclaire.

Postface

Ce volume est celui du passage.
Passage entre l'amour rêvé et l'amour vécu.
Entre l'idéal et la responsabilité.
Entre la passion et la présence.
Entre la blessure vive et la lumière retrouvée.

L'amour n'y est plus tempête, mais navigation consciente.

Il ne s'agit plus seulement de tomber amoureux, mais de marcher amoureux — ensemble, ou de survivre assez longtemps à la nuit pour qu'un jour cela redevienne possible.

Si les premiers volumes exploraient le feu et les ruines, celui-ci explore aussi la veille, l'attente, la reconstruction intérieure.

Aimer devient un art : faire, défaire, refaire — et parfois simplement demander une lumière au loin — jusqu'à ce qu'il ne reste que l'essentiel.

Car au bout du chemin,
l'amour n'est pas ce qui commence.
Il est ce qui demeure.

Phil Sarca

III. A CELLE AUX BOUCLES DE LION

(textes écrits entre 1995-2000)



tendre moment qui dure

hier soir
je rêve de toi

je suis assis
et par derrière
tu t'approches de moi

tu te penches
doucement
et ta crinière bouclée
frôle mes oreilles
de quelques fins cheveux
puis enveloppe
mon visage tout entier
d'un voile chatouillant

tu te penches
davantage
et déposes
un doux baiser
sur ma joue
que tes lèvres
effleurent à peine

tu te relèves
ensuite
et t'en vas
d'un pas léger

je te suis
des yeux
infiniment
longtemps

je te vois
plus loin
que l'horizon
derrière lequel
tu ne disparaîs
jamais

aimer c'est

aimer
c'est donner
sans prendre

aimer
c'est offrir
sans rien attendre
en retour

aimer
c'est donner
sans se donner

aimer
c'est rester libre
c'est laisser libre

aimer
c'est apprendre
à laisser

aimer
c'est tendre la main
sans prendre celle de l'autre

aimer
est d'abord
un verbe intransitif

avant
d'aimer l'autre
il faut savoir
aimer
tout court

aimer
n'est pas instantané

aimer
est un fruit
qui mûrit

aimer
se construit

aimer
n'est pas un
coup de fou...dre

aimer
n'est pas tomber amoureux
mais rester debout

l'un à côté de l'autre
sans dominer

se donner
sans se perdre

sombrer dans l'autre
sans se noyer

être ensemble
sans être un ensemble

se fondre
sans se confondre

s'attendre
sans attendre

mais tendre à
être tendre

depuis toi
amour et tendresse
se rejoignent

depuis toi
je peux vivre
sans toi

avec toi

(Pinocchio)

avec toi,
j'aimerais voyager
jusqu'au bout du monde,
et en revenir à pied
à reculons.

avec toi,
j'aimerais boire
les eaux de l'atlantique
et compter les grains du sahara,

avec toi,
j'aimerais escalader
la mer rouge
et me baigner
dans le massif de l'Atlas.

avec toi,
j'aimerais ouvrir
un bistrot sur la lune,
émigrer sur mars,
et revenir sur
« la terre qui est
quelquefois si jolie ».

avec toi,
j'aimerais boire
des steaks bleus
et manger
des pinot noir.

*avec toi
j'aimerais
vivre tous ces rêves
et rêver toutes ces vies*

avec toi,
j'aimerais garder des diables
au paradis
et pervertir des anges
en enfer.

avec toi,
j'aimerais être
malade
ou pétillant de santé.

avec toi,
j'aimerais cueillir
tous les lys du monde
et les planter dans ton jardin.

avec toi,
j'aimerais passer
des heures devant une télé éteinte
et des jours devant un PC planté.

avec toi,
je pourrais m'ennuyer à mort,
parce que c'est impossible.

*avec toi
j'aimerais
vivre tous ces rêves
et rêver toutes ces vies*

avec toi,
j'aimerais rigoler en public
et pleurer en privé,
et vice-versa.

avec toi,
j'aimerais découvrir
trente ans de vie à toi.

à toi,
j'aimerais
donner les sourires de ma fille,
et les larmes de mon fils.

à toi,
j'aimerais
tendre une main,
forte et tendre.
donner une réponse
à toutes tes questions
et savoir me taire,
quand il le faut.

avec toi,
tête et cœur
sauraient parler
d'une même voix.

*avec toi
j'aimerais
vivre tous ces rêves
et rêver toutes ces vies*

avec toi,
je saurais voler
à ailes égales.

avec toi,
toutes les questions
auraient des réponses.

avec toi,
les vers
se réveilleraient
à la vie.

*avec toi
j'aimerais
vivre tous ces rêves
et rêver toutes ces vies ...*

rêver toutes ces vies
et vivre tous ces rêves.
faire tout cela
avec toi.

cher corps à zones si belles

les jours passent
je demeure

et je demeure
lucide de toi

et rien
ne pourra
rien y changer

c'est la destinée

depuis que
nos chemins se sont croisés
ils vont dans la même direction

qu'on aille
ensemble ou non
nos pas sont parallèles

et nous ne pourrons jamais
nous perdre de vue
nous ne pourrons jamais
nous tromper de vie
nous tromper de vue
nous perdre de vie

je t'aime
tout court
tout long
tout fort

plaisanteries

si j'étais ton miroir
je te renverrais toujours
la plus belle image
sans même avoir à réfléchir

si j'étais ton plat préféré
je caresserais ta bouche
à chaque bouchée

si j'étais ton vin rosé
je te ferais tourner la tête
à chaque gorgée

si j'étais ta crème glacée
ma vie serait
jouissance permanente

ton regard

ton regard
est une caresse

ta bouche
une bouffée de chaleur

te voir marcher
parler fumer gesticuler
me remplit de joie

quel aise
de te voir
de te savoir
de te voir être

de te voir
sans avoir
à t'avoir

dream catcher

la vie
très tôt
t'a donné
son sombre frère
pour compagnon

la vie
très tôt
t'a endurcie
sans te durcir

la vie
très tôt
t'a harcelée
sans que tu lui rendes
la pareille

j'aimerais
vivre cette vie
avec toi

chasser les fantômes
qui te hantent

filtrer tes rêves
chasser tes cauchemars
pour que tu puisses dormir
en paix

te faire sourire
quand tu perds courage

te donner ma joie
quand la tienne te fait défaut

te donner ma force
quand tu faiblis

te donner mes bras
quand la douleur te terrasse

éponger tes larmes
quand tu n'en peux plus

être à tes côtés
quand tu te sens
délaissée

il y a des chemins

il y a des chemins,
où l'on peut marcher.
et des chemins,
où l'on peut tomber.

il y a des chemins,
où l'on peut grandir.
et des chemins,
où l'on peut rétrécir.

il y a des chemins,
où l'on peut se trouver.
et des chemins,
où on peut se perdre.

*mais il n'y a aucun chemin,
où je ne veux pas te rencontrer.
mais il n'y a aucun chemin,
où je ne veux pas te rencontrer.*

il y a des chemins,
par où tu peux t'enfuir.
et des chemins,
où tu peux t'affronter.

il y a des chemins,
où tu peux pleurer.
et des chemins,
où tu peux sourire.

il y a des chemins,
où tu peux périr.
et des chemins,
où tu peux t'épanouir.

*mais il n'y a aucun chemin,
où je ne veux pas te rencontrer.
mais il n'y a aucun chemin,
où je ne veux pas te rencontrer.*

il y a des chemins.
qu'il vaut mieux éviter.
et des chemins,
qu'il faut emprunter.

il y a des chemins,
où il faut s'exposer.
et des chemins,
où il faut se cacher.

il y a des chemins,
par où tu peux t'en aller.
et des chemins,
par où tu peux revenir.

*mais il n'y a aucun chemin,
où je ne veux pas te rencontrer.
mais il n'y a aucun chemin,
où je ne veux pas te rencontrer.*

t'aimer est un possible

*t'aimer est
un ... possible,
car...*

je t'aime tout fort,
je t'aime tout fou,
je t'aime tout doux,
je t'aime tout moi.

je t'aime tout court,
je t'aime tout long,
je t'aime tout beau,
je t'aime tout moi.

*t'aimer est
un ... possible,
t'aimer est
un ... possible,
car...*

je t'aime tout chaud,
je t'aime tout froid,
je t'aime tout large,
je t'aime tout moi.

je t'aime tout haut,
je t'aime tout bas,
je t'aime tout grand,
je t'aime tout moi.

*t'aimer est
un ... possible,
t'aimer est
un ... possible,
car...*

je t'aime tout vrai.
je t'aime tout droit,
je t'aime tout rond,
je t'aime tout moi.

je t'aime tout jour,
je t'aime toute nuit,
je t'aime tout nord
je t'aime tout sud
car ...
je t'aime toute toi.

*t'aimer est
un possible,
t'aimer est
un possible,
t'aimer est
un possible ...*

ich will

ich will dir nahe sein,
ohne dir nahe zu treten.
ich will dich genießen,
ohne dich zu verdrießen.
ich will dich lieben,
ohne von dir gehasst zu werden.

ich will dich verwöhnen,
ohne mich an dich zu gewöhnen.
ich will dich lieben,
ohne dir zu erliegen.
ich will dich leben erleben,
ohne an dir zu kleben.
ich will dich entdecken,
ohne mich zu verdecken.

ich möchte dich verstehen,
zu dir stehen,
ohne stehen zu bleiben.
ich will dich drücken,
ohne dich zu ersticken,
ohne selbst zu ersticken.

ich möchte träumen,
ohne das leben zu versäumen.

ich möchte träumen,
mit offenen augen.

ich möchte träumen,
ohne das leben zu versäumen.
ich möchte träumen,
mit offenen augen.
ich möchte träumen,
mit offenen augen...

un amour qui sait

un amour
sans attentes
n'est pas
un amour
sans désirs.

c'est un amour
sans contraintes,
sans conditions,
sans réserves,
sans parce que,
sans pour que,
sans quoique.

c'est un amour,
qui se conjugue,
chaque jour,
au présent.

c'est un amour,
qui aime,
qui sait aimer,
qui a appris à aimer.

*je rêve
de cet amour-là
je rêve
de toi et de moi*

un amour,
qui sait s'éclater,
et qui sait s'éclipser.

un amour,
qui sait dire oui,
qui sait dire non,
qui sait dire
toujours, jamais,
ou peut-être.

un amour,
qui sait se tromper,
et qui sait s'excuser,
qui sait voler tout haut,
sans brûler,
et qui sait raser le sol,
sans écraser.

*je rêve
de cet amour-là
je rêve
de toi et de moi*

un amour,
qui sait construire l'avenir,
sans délaissé le présent,
qui sait s'ériger sur le passé,
sans s'enchaîner à lui.

un amour,
qui sait mettre le cap au sud,
sans perdre le nord,
qui sait abreuver,
sans noyer.
qui sait réchauffer,
sans embraser.
qui sait embrasser,
sans asphyxier.

un amour,
qui sait apaiser,
sans engourdir.
qui se veut illimité,
tout en connaissant ses limites.

un amour,
qui sait être présence,
dans l'absence,
et absence,
dans la présence.

*je rêve
de cet amour-là
je rêve
de toi et de moi.
je rêve
de cet amour-là
je rêve
de toi et de moi.*

puis-je ?

puis-je
donner à l'amour
une couleur,
s'il est toutes les couleurs ?

puis-je
donner à l'amour
une forme,
s'il est toutes les formes ?

puis-je
donner à l'amour
un nom,
s'il est tous les noms ?

et pourtant ...

de toutes les couleurs,
j'ai donné à l'amour
la tienne.

de toutes les formes,
j'ai donné à l'amour
la tienne.

de tous les noms,
j'ai donné à l'amour
le tien.

telle la marée

telle la marée,
l'amour monte
depuis l'horizon,
venant de loin,
imperceptiblement,
s'approchant furtivement,
enfant discrètement,
s'allongeant lentement,
de minute en minute,
d'heure en heure,
de jour en jour...

*calmement couvrant nos corps,
emplissant doucement nos cœurs,
calmement couvrant nos corps,
emplissant doucement nos cœurs.*

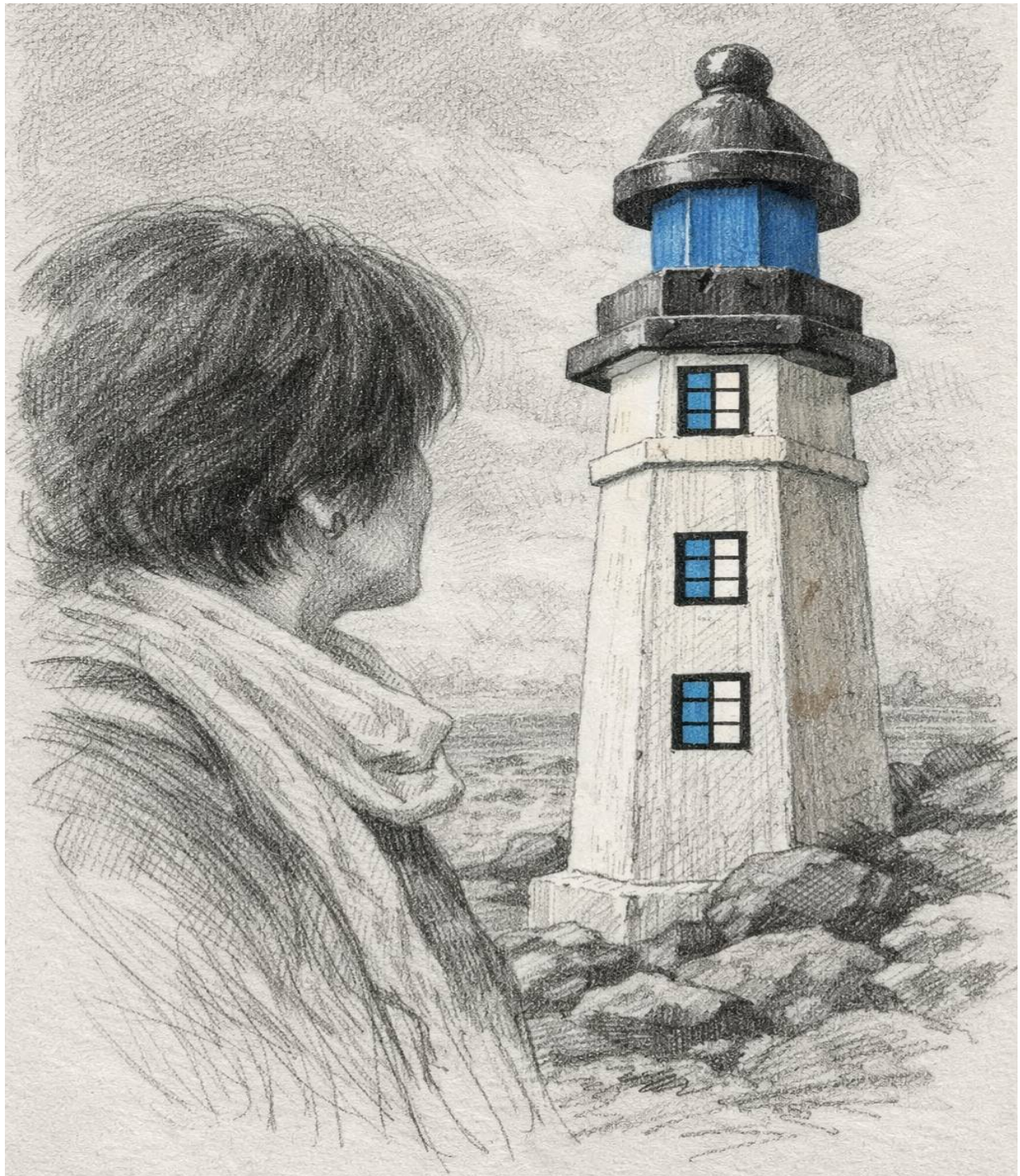
et un jour,
on constate,
avec surprise,
peut-être,
qu'on aime.

et on s'étonne
de tout cet amour,
qui est là,
tout à coup ,
immense, partout,
s'étendant à perte de vue,
et qu'on n'avait même pas
vraiment vu venir...

*calmement couvrant nos corps,
emplissant doucement nos cœurs,
calmement couvrant nos corps,
emplissant doucement nos cœurs.*

IV. A CELLE QUI FUT PHARE LOINTAIN

(texte écrit entre 1998 et 1999)



Le Phare Lointain

[1]

Ma femme, V., est partie, emportant le jour,
Laisant mon âme en un vaste naufrage.
Je suis l'épave abandonnée d'amour,
Seul face au vide, seul face à l'orage.
Le cœur brisé, figé dans le néant,
Incapable d'accueillir un visage,
Enchaîné au souvenir du temps,
Où son sourire illuminait ma plage.

[2]

Voilà qu'une autre femme m'offre sa main,
Sa voix est douce, son regard est tendre.
Mais je ne puis reprendre le chemin,
Mes cendres n'apprennent plus à se reprendre.
Je ne veux plus d'amour passionné,
Je ne veux qu'un phare en mon écueil,
Une âme qui, sans me posséder,
Éclaire mes nuits et mon deuil.

[Refrain]

*Ne sois pas l'amour, mais simplement le phare,
Le feu qui rassure quand tout devient hagard.
Éclaire l'écueil sans jamais m'enchaîner,
Sois la lueur, mais laisse-moi dériver.
Juste un faisceau pur au milieu du brouillard,
Un guide immobile pour un dernier regard.*

[3]

Je cherche un phare, non une chaîne,
Une lumière au loin, dans le matin,
Montrant l'issue, apaisant la peine,
Entre les récifs de mon destin.
Un phare qui veille sur mes ténèbres,
Qui ne demande rien, mais qui guide,
À travers mes pensées funèbres,
Vers une paix enfin lucide.

[4]

Ne m'aime pas, mais sois la lueur,
Qui montre la voie entre les rochers.
Sois seulement la guide de ma douleur,
Et laisse mon cœur de toi détaché.
Sois un faisceau dans la nuit noire,
Un phare serein sur mon chemin,
Pour que je puisse, en ton miroir,
Revoir l'espoir, sans main dans la main.

[Refrain]

*Ne sois pas l'amour, mais simplement le phare,
Le feu qui rassure quand tout devient hagard.
Éclaire l'écueil sans jamais m'enchaîner,
Sois la lueur, mais laisse-moi dériver.
Juste un faisceau pur au milieu du brouillard,
Un guide immobile pour un dernier regard.*

Mes cendres sont froides, le feu m'est interdit,
La passion est un cri que mon âme a banni.
Je ne cherche plus l'autre, je cherche la paix,
Un sillage de nacre où le deuil se tait.
Ne tente pas de m'aimer, tu t'y perdrais...

Brille au loin...
Tends-moi la main...
Chère C.,
Sois mon phare, rien que demain.
Sans amour...
Juste demain.

Juste demain...
Juste demain...
Juste demain...

V. A CELLE AUX MILLE VISAGES

(textes écrits entre 2000-2005)



simOne

*carcasse dure
et noyau tendre*

la vie t'a pas mal blessée
tant de fois
que tu ne veux plus souffrir

*carcasse dure
et noyau tendre*

tu es oiseau sans cage
libre et volatile
donc pas besoin
ni de t'enfermer
ni de te libérer

*carcasse dure
et noyau tendre*

tu affiches une armure de rires
pour farder une âme en détresse
tu protèges ton corps de tendresse
derrière une rude cuirasse

*carcasse dure
et noyau tendre*

tu respires la vie
au-delà de tes sanglots
tu souffles la vie
pour sécher tes larmes
tu es source de bonheur
dans ton désert de déceptions

*carcasse dure
et noyau tendre*

tu es l'envers et tu es l'endroit
tu es le miroir et tu es le reflet

tu es la lumière et tu es l'ombre
tu es le mystère et tu es la transparence
tu es la simplicité et tu es l'imprévu

*carcasse dure
et noyau tendre*

femme ardente et femme fragile
femme habile et femme troublée
femme troublante et femme déroutante
femme blessée et femme guérissante

*carcasse dure
et noyau tendre*

tu bouleverses mon monde
et le remets à sa vraie place

*ne change pas
mais ne te perds pas*

jamais je n'ai rencontré

avec des salves de rires
tu abats ce qui te fait pleurer

sous une avalanche de mots crus
tu écrases ce qui te blesse

tu vis la vie comme une farce
pour continuer à avoir la force
de surmonter ce qui t'écrase

tu exaltes l'optimisme
pour ne pas succomber
à tes idées noires

tu trompes la morne réalité
sous des trombes
de soirées éméchées

tu parles le langage de la vie
qu'on t'a donnée
de celle que tu vis
contre vents et marées

jamais je n'ai rencontré
de femme autant blessée
jamais je n'ai rencontré
de femme tellement avide
d'être aimée

jamais je n'ai rencontré
de femme aussi vulnérable
et se voulant tellement
inébranlable

jamais je n'ai rencontré
de femme qui m'a ébranlé à tel point
dans mes convictions
et mon insouciance

jamais je n'ai eu aussi peur
de lâcher la prise
de ce qui rassure
mon ancienne vie

jamais je n'ai eu autant envie
de le faire

les poses et la vie

il y a deux intelligences
il y a celle des livres
et il y a celle du vivre

il y a le tact de la lâcheté
et il y a le courage de l'offense

il y a les tactiques des diplomates
et il y a les risques de la franchise

il y a les silences pleins de sous-entendus
et il y a les mots directs sans détours

il y a le mutisme de la bienséance
et il y a les cris de l'honnêteté

il y a la beauté artificielle du maquillage
et il y a la nudité naturelle sans fard

il y a les prudences de la décence
et il y a les gifles de l'impudence

il y a les vérités cachées par des mensonges
et il y a les vérités crachées avec sincérité

il y a l'hypocrisie des conformistes
et il y a la spontanéité des rebelles

depuis que je te connais

depuis que je te connais
j'ai cessé de courir
j'ai cessé de chercher
à gauche et à droite
parce que je t'ai trouvée

depuis que je te connais
j'ai cessé de tourner en rond
de rester figé sur place
et je marche à nouveau droit
parce que je t'ai trouvée

depuis que je te connais
j'ai séché mes larmes
et mon cœur bat à nouveau
au rythme du soleil
parce que je t'ai trouvée

depuis que je te connais
je ne me sens plus desséché
parce que j'ai refait le plein
de toi

depuis que je te connais
j'ai à nouveau envie
de me voir dans un miroir
parce que je t'ai trouvée

et même si je sais
qu'il vaut mieux savoir être seul
même si je sais
qu'il vaut mieux se suffire à soi-même
même si je sais
qu'il faut savoir assumer son ombre
même si je sais
qu'il vaut mieux se sentir plein
sans la béquille d'un autre

je suis content
que ma solitude soit morte
car le problème avec la solitude
c'est qu'on est affreusement seul

et je préfère
partager ma vie
avec toi
donner une part de moi
et m'enivrer
d'une part de toi

mille visages

tu es femme aux mille visages
mille visages que tous j'aime
certains plus certains moins
mais aucun ne me déplaît
car tous ensemble
ils font la simone que j'aime

du matin au soir
tu te dépouilles de tes visages
un à un

de simone la dure
et mûre et sûre
reste la nuit
simone la pure

de ton corps nu
sort ton âme crû

ouverte
tu es offerte
sans fard et sans masque

tu plonges au fond de tes visages
et dans ton regard
j'entrevois celle que j'aime le plus

dans tes yeux luisants étincelants
je vois un miroir sans tache

dans ton regard fragile timide
je vois un regard phare sans fard

je vois simone la fragile
la délicate la vulnérable
simone la maltraitée
l'enfant privée d'enfance

et je sens renaître la fille la femme
dont la flamme fut éteinte à huit ans

(2002)

Pour Simone aux Mille Visages

(Qui aura 63 aujourd'hui)



[1]

Tu portes en toi soixante-trois printemps,
Chacun gravé au cœur de tes combats.
Ta vie, un océan plein d'ouragans,
Mais ta voile, jamais, ne s'abaissa.

Ton enfance, un jardin piétiné, meurtri
Où l'innocence dut subir l'offense.
De ces nuits, tu as tissé, pas à pas, lentement
Une compassion vraie, une force patiente.

[Refrain]

*Femme aux mille visages, au cœur si tendre,
Forteresse fissurée où brûle un feu clair.
Ni la tempête, ni l'ombre, ni la cendre
N'ont pu éteindre ta chair de lumière.*

[2]

La maladie frappa, cruel défi,
Mais tu l'as tenue en joue, front haut, poings serrés.
Trois vies ont jailli de ton flanc meurtri :
Trois branches vives sur ton tronc éclairé.

Dans l'épaisseur de l'âpre traversée,
Une main s'est offerte, havre et refuge.
Un amour t'a comprise, t'a choisie,
Consolant chaque brèche et chaque détour.

[Refrain]

*Femme aux mille visages, au cœur si tendre,
Forteresse fissurée où brûle un feu clair.
Ni la tempête, ni l'ombre, ni la cendre
N'ont pu éteindre ta chair de lumière.*

[3]

Ta santé parfois flanche, comme un vieux mur,
Mais ta carcasse dure tient encore la route.
Ton noyau tendre reste pur et sûr,
Et c'est de là que ton courage se lève.

Soixante-trois ans à puiser dans ta source,
À transformer la fêlure en un don profond.
Ta richesse vient de cette multiple force,
Diamant qui naît sous la pression du fond.

[Refrain]

*Femme aux mille visages, au noyau tendre,
Forteresse vivante où brûle un feu clair.
Que le vent soit doux, désormais, pour t'apprendre
La douceur de rester simplement lumière.*

[4]

Alors, Simone, regarde ton chemin :
Il brille déjà de tes propres éclats.
La guerrière et la douce, main dans la main,
N'ont plus besoin de douter, enfin.

En ce Quatre Décembre, que la lumière d'hiver
Pose sur toi sa clarté tendre et fidèle,
Qu'elle célèbre ton jour et t'honore vraiment.

Que chaque rayon murmure ton prénom, apaise l'ancien froid,
Que chaque souffle porte un vœu simple et profond,
Que la paix te revienne après tant d'orages au front.

[Refrain Final]

*Femme aux mille visages, au noyau tendre,
Forteresse vivante où brûle un feu clair,
En ce jour offert, puisses-tu entendre
Nos vœux chuchoter : « Heureux anniversaire, douce lumière. »*

(décembre 2025)

au bout

I.

l'amour
n'est pas au début
mais au bout du chemin

au bout du chemin
est l'amour qui voit
parce qu'il a vu

l'amour
qui a les yeux ouverts
qui n'est plus aveuglé
par les attentes

l'amour
qui voit clairement
qui il aime
pourquoi il aime
et ce qu'il aime

l'amour
est ce qui reste
quand l'aveuglement
cesse

II.

l'amour
n'est pas au début
mais au bout du chemin

au bout du chemin
est l'amour qui voit
parce qu'il a vu

l'amour
qui a les yeux ouverts
qui n'est plus aveuglé
par les attentes

l'amour
qui voit clairement
qui il aime
pourquoi il aime
et ce qu'il aime

l'amour
est ce qui reste
quand l'aveuglement

(février 2005)

Volume 5 : Faire, défaire, refaire l'amour (1995-2005)

III. A celle aux Boucles de Lion (1995-2000)

- 5.01. Tendre moment qui dure (2.19)
- 5.02. Aimer (3.38)
- 5.03. Avec toi (5.03)
- 5.04. Cher corps à zones si belles (3.50)
- 5.05. Plaisanteries (2.46)
- 5.06. Dream catcher (3.38)
- 5.07. Ton regard (2.27)
- 5.08. Il y a des chemins (4.43)
- 5.09. Ich will (2.53)
- 5.10. T'aimer est un possible (3.29)
- 5.11. Puis-je (2.53)
- 5.12. Telle la marée (2.19)
- 5.13. Un amour qui sait (4.27)

IV. A celle au Phare Lointain (1998-2000)

- 5.14. Le Phare Lointain (4.14)

V. A celle aux Mille Visages (2000-2005)

- 5.15. SimOne (3.14)
- 5.16. Jamais je n'ai rencontré (2.35)
- 5.17. Les poses et la vie (2.08)
- 5.18. Depuis que je te connais (3.09)
- 5.19. Mille visages (3.04)
- 5.20. Pour Simone aux Mille Visages (2025) (5.24)
- 5.21. Au bout (2005) (3.25)

Lyrics: Jeannot Scheer (1995-2005)

Music & Vocals : Suno AI (2025-2026)

Prompts for Suno: Jeannot Scheer